
**ÉTUDE DU SYSTÈME DE PÊCHE LAGONAIRE A TAIARAPU
A L'APPUI D'UN PROJET DE RÉENSEMENCEMENT
EN MARAVA (*Siganus argenteus*)
Rapport final – Mai 2017**



**Marguerite TAIARUI
Tamatoa BAMBRIDGE
Alexandre TESSIER
Ewen MORIN**

Mai 2017

TABLE DES MATIERES

Liste des figures.....	i
I. Introduction	1
II. Méthodes	3
II.1. Échantillonnage	3
II.2. Obtention de contacts de pêcheurs	3
II.3. Questionnaire semi-directif.....	3
II.4. Analyses des données.....	4
III. Résultats	4
III.1. Caractéristiques des pêcheurs interrogés.....	4
III.2. Le système de pêche lagonaire.....	6
III.2.1. L'effort de pêche	6
III.2.2. Les méthodes de pêche utilisées	7
III.2.3. Les espèces pêchées	9
III.2.4. La vente	10
III.3. Perceptions de l'état des pêcheries et réglementation.....	11
III.4. La pêcherie du Marava	13
III.5. Le projet de réensemencement en Marava	15
III.5.1. Perception des pêcheurs	15
III.5.2. Informations pour les relâchés	15
III.5.3. Réglementation	16
IV. Synthèse et conclusion	17
V. Références bibliographiques	18
VI. Annexes	a
VI.1. Questionnaire semi-directif utilisé	a
VI.2. Liste des espèces citées par les pêcheurs	d

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Carte montrant les sept communes-associés de Tairapu étudiées dans le cadre du présent rapport. (carte extraite de Morin et al., 2017).....	1
Figure 2: Expérience de pêche (en années) des différents pêcheurs interrogés.....	5
Figure 3: Pourcentage de pêcheurs appartenant aux différentes classes d'âges.....	5
Figure 4: Classification des raisons pour lesquelles les participants pêchent. Il était demandé aux participants de classer par ordre d'importance les raisons de pêcher suivantes : manger, vendre, partager et le plaisir.	6
Figure 5: Durée des sorties de pêche (en heures) des pêcheurs interrogés.....	7
Figure 6: Fréquence de pêche des pêcheurs interrogés. Les fréquences étaient classifiées comme suit : Rarement - moins d'une fois par mois, Occasionnellement - Une fois par mois, Parfois - Une fois par semaine, Souvent - Une ou deux fois par semaine, et Régulièrement – Au moins trois fois par semaine.....	7
Figure 7: Méthodes de pêche utilisées et pourcentage de pêcheurs les utilisant à Tairapu.	8

Figure 8: Fréquence d'âge des pêcheurs au fusil de nuit (en noir), de jour (en blanc) et de jour comme de nuit (en gris).	8
Figure 9: Familles de poissons pêchées par les pêcheurs interrogés.....	10
Figure 10: Méthodes de vente utilisées par les pêcheurs de Tairapu.	11
Figure 11: Changements de la pêcherie lagonaire à Tairapu observés par les pêcheurs interrogés ..	11
Figure 12: Raisons expliquant les changements observés dans la pêcherie lagonaire à Tairapu selon les pêcheurs interrogés.	12
Figure 13: Mesures de gestion proposées par les pêcheurs interrogés.	13
Figure 14: Fréquence à laquelle les pêcheurs interrogés pêchent le Marava. Les fréquences étaient classifiées comme suit : Rarement – Une à deux fois par an, Occasionnellement – Une fois tous les deux ou trois mois, Parfois - Une fois par mois, Souvent - Une ou deux fois par semaine, et Régulièrement – Au moins trois fois par semaine.....	14
Figure 15: Raisons expliquant la diminution de l'abondance d'alevins selon les pêcheurs interrogés.	14
Figure 16: Avis des pêcheurs sur le projet de réensemencement en Marava à Tairapu.....	15
Figure 17: Catégories de tailles proposées par les pêcheurs concernant la taille des individus à relâcher dans le lagon.	16
Figure 18: Mesures de gestion proposées par les pêcheurs interrogés à la suite des relâchés.....	16

I. INTRODUCTION

Cette étude a été réalisée dans le cadre d'une collaboration entre la Direction des ressources marines et minières (DRMM), du Centre de recherche insulaire et observatoire de l'environnement (CRIOBE) et de la Coopérative des aquaculteurs de Polynésie française (CAPF) sur les projets « Mésocosme » et « Rahui » du programme INTEGRE (*Initiative des territoires pour la gestion régionale de l'environnement*) à la presqu'île de Tahiti. Cette étude s'intéresse plus particulièrement à un projet de réensemencement en Marava (*Siganus argenteus*). En effet, des travaux ont été menés par la DRMM et le CAPF dans le but de maîtriser l'élevage en captivité du Marava afin de les relâcher dans le lagon de Tairapu.

Le réensemencement consiste à relâcher des individus, préalablement élevés en captivité, dans le milieu naturel. Cette intervention est populaire auprès des aquaculteurs et des gestionnaires de pêcheries puisqu'elle est perçue comme une solution adaptée pour les stocks en déclin (Travis et al., 1998). En effet, le réensemencement peut contrer le taux limité de recrutement naturel (Munro & Bell, 1997) augmentant ainsi l'abondance des stocks et les prises des pêcheurs (Smith et al., 2005). Cependant, la majorité des études réalisées dans le domaine des réensemencements se focalisent sur les aspects techniques tels que la production en masse d'alevins de bonne qualité ou la taille optimale de relâché (Lorenzen & Garaway, 1998 ; Molony et al., 2004). Très peu de travaux se sont intéressés aux impacts écologiques et socio-économiques des réensemencements (Garaway, 2006). Par exemple, les connaissances sur la plupart des pêcheries sont limitées et il est donc difficile de prédire les impacts du réensemencement sur les populations sauvages (Lorenzen, 2005 ; Stottrup & Sparrevohn, 2007). De plus, les réensemencements sont souvent considérés en isolation alors qu'ils devraient être intégrés et compléter d'autres mesures de gestion des pêcheries au lieu de les remplacer (Penman & McAndrew, 1998 ; Stottrup & Sparrevohn, 2007 ; Lorenzen et al., 2010).

Soucieux de mieux comprendre le système de pêche dans lequel le réensemencement en Marava doit être effectué ainsi que les potentiels impacts socio-économiques, la DRMM, le CAPF et le CRIOBE ont jugé judicieux de mener des enquêtes auprès des pêcheurs des sept communes-associées de Tairapu (Figure 1). Nos objectifs étaient de (1) comprendre le système de pêche de Tairapu, (2) analyser la pêche au Marava, (3) recueillir l'avis des pêcheurs sur un potentiel réensemencement en Marava, et (4) recueillir les propositions des pêcheurs quant à la régulation de



Figure 1: Carte montrant les sept communes-associées de Tairapu étudiées dans le cadre du présent rapport. (carte extraite de Morin et al., 2017).

la pêche lagonaire.

II. METHODES

II.1. Échantillonnage

Les pêcheurs des sept communes associées de Tairapu ont été interviewés, entre Juillet et Octobre 2016, à l'aide d'un questionnaire semi-directif. Nous avons prévu d'interroger 100 pêcheurs sur l'ensemble de la zone. Du fait de la variation du nombre d'habitants et de pêcheurs par commune associée, la **méthode du quota** a été utilisée afin de définir le nombre de pêcheurs à interroger par commune associée, en allouant plus d'effort d'échantillonnage où plus de pêcheurs étaient présents. Cette répartition a pu se faire en se basant sur les données du recensement de 2012 de l'ISPF, où le nombre total d'habitants et le nombre total de pêcheurs (incluant professionnels, semi-professionnels, de subsistance et récréatifs) par commune associée ont pu être estimés (Tableau 1).

Tableau 1: Données utilisées pour calculer le nombre de pêcheurs à interviewer par commune associée. Les pêcheurs professionnels réfèrent aux individus qui ont reporté la pêche comme étant leur première source de revenu, les pêcheurs semi-professionnels sont ceux qui ont une autre occupation primaire mais qui vendent parfois leurs prises, et les pêcheurs de subsistance/récréatifs sont ceux qui pêchent pour leur propre consommation et ne vendent jamais leurs prises. Ces données ont été obtenues auprès de l'ISPF dans le cadre du recensement de la population de 2012.

Commune associée	Nombre de pêcheurs professionnels	Nombre de pêcheurs semi-professionnels	Nombre de pêcheurs de subsistance/récréatifs	Nombre total de pêcheurs	Population totale	Proportion de pêcheurs	Nombre de pêcheurs à interviewer
Afaahiti	21	58	333	412	5769	7,14	5
Faane	19	90	277	386	1998	19,32	15
Pueu	14	63	421	498	2024	24,60	18
Tautira	83	173	469	725	2411	30,07	23
Teahupoo	37	65	93	195	1293	15,08	11
Toahotu	26	61	367	454	3553	12,78	10
Vairao	37	92	520	649	2791	23,25	18
Total	237	602	2480	3319	19839	16,73	100

II.2. Obtention de contacts de pêcheurs

Pour identifier les pêcheurs de chaque commune-associée, nous avons utilisé plusieurs sources d'informations. Notre premier interlocuteur était Alexandre TESSIER qui est un agent de la DRMM. Ce dernier connaissait énormément de pêcheurs lagunaires à Teahupoo et Vairao et nous a donc présenté et accompagné pour les rencontrer. À Toahotu, Hinano LÉBOUCHER nous a indiqué les grands quartiers de pêcheurs où nous nous sommes rendu et avons fait du porte-à-porte. Pour ce qui est de Tairapu-Est, les mairies et associations de pêcheurs nous ont aidés à identifier les pêcheurs de leur commune respective. Nous citerons notamment Vaea MANA pour Faane, Louise AVAEPH pour Pueu et Claire MARERE pour Tautira.

II.3. Questionnaire semi-directif

Le questionnaire utilisé contenait 46 questions ouvertes et est consultable en **Annexe 1**. Il se divise en 5 parties, décrites ci-après :

- 1) **Informations socio-économiques** : cette partie comprend des questions très générales sur, par exemple, l'identité du participant, son âge, ses activités professionnelles, etc.
- 2) **Activité de pêche** : dans cette partie, nous essayons de mieux cerner l'activité de pêche de notre interlocuteur afin de comprendre le système de pêche de Tiarapu. Des questions sur les méthodes de pêche utilisées, la fréquence et la durée des sorties, les espèces pêchées le plus fréquemment, et leur méthode de vente sont posées.
- 3) **La pêcherie du Marava** : cette partie a pour but de déterminer l'importance du Marava dans le système de pêche de la presqu'île. Nous demandons au participant à quelle fréquence et quantité il pêche le Marava et quelles méthodes il utilise. Toutes connaissances sur l'écologie et la saisonnalité de l'espèce sont aussi récoltées.
- 4) **Perception sur le réensemencement** : sachant que des relâchés de Marava sont prévus, il est important de savoir et comprendre ce que les pêcheurs pensent d'un tel projet. Cette partie pose ainsi des questions sur l'avis du participant sur le projet de réensemencement, les raisons de cet avis. Les inquiétudes et recommandations du participant concernant ce projet (ex : lieu ou saison pour effectuer les relâchés, mesures de gestion nécessaires, ...) sont aussi recueillies.
- 5) **Mesures de gestion** : pour terminer, nous demandons au participant s'il a constaté des changements dans son activité de pêche (ex : abondance des poissons, composition de ses prises, ...), les raisons potentielles de ces changements. Nous leur demandons aussi si des mesures de gestion sont nécessaires pour la pêche lagonaire et lesquelles seraient, à leur avis, adaptées.

Le questionnaire semi-directif a été choisi dans cette étude pour acquérir des descriptions et une compréhension plus approfondies des pratiques et des perceptions des pêcheurs de Tiarapu. Pour maximiser le confort du participant et assurer le bon déroulement des entrevues, les interviews se faisaient au sein du foyer du pêcheur, à un moment choisi par le pêcheur et en français et/ou tahitien. Les entretiens duraient entre 1 et 3 heures.

II.4. Analyses des données

Une analyse de contenu des notes et des enregistrements a été faite. Les réponses aux questions ont été catégorisées, quand cela était possible, afin d'obtenir le pourcentage de pêcheurs ayant répondu de la même façon. Ces données sont représentées, dans la partie Résultats, sous forme d'histogramme. Nous avons aussi sélectionné quelques citations de pêcheurs pour illustrer certains points importants.

III. RESULTATS

III.1. Caractéristiques des pêcheurs interrogés

Au total, 96 pêcheurs ont été interrogés au cours de cette étude. Le quota de pêcheurs prédéfini n'a pu être atteint parce qu'il a été difficile de trouver des pêcheurs lagonaire à Afaahiti. Seul un pêcheur a été interrogé à Afaahiti. Certains pêcheurs d'autres communes associées et certains conseillers municipaux nous ont rapportés que les pêcheurs de Afaahiti étaient beaucoup plus tournés vers la pêche hauturière plutôt que lagonaire. De plus, le lagon représente une très petite surface au niveau de Afaahiti, diminuant ainsi l'opportunité de pêche lagonaire. Enfin, Afaahiti est la commune associée la plus urbanisée de Tiarapu où seulement 7,14% de la population pêchent (Tableau 1). Ces trois points pourraient expliquer la difficulté à trouver des pêcheurs lagonaire à Afaahiti.

Lors de nos enquêtes, seules 9 femmes ont pu être interrogées. Aucune femme n'a été interrogée à Teahupoo, Toahotu et Afaahiti. Il semblerait qu'il y ait moins de femmes qui pêchent que d'hommes sur Taïarapu. Par contre, il est important de noter que notre étude a été réalisée sur 3 mois seulement. Une période d'enquête plus longue aurait peut-être permis d'interroger plus de femmes et aussi de trouver plus de pêcheurs dans la commune de Afaahiti. Autrement, nos enquêtes révèlent que les femmes ont une place non négligeable dans le système de pêche. En effet, pour une grande majorité des pêcheurs interrogés, la vente de leur prise était confiée à leur épouse, sœur ou mère.

Les participants étaient d'âges variant entre 19 et 81 ans avec une moyenne d'environ 48 ans. On remarque que la majorité (69,79%) des pêcheurs interrogés avait 40 ans et plus (Figure 3). Cette disparité des âges de notre échantillonnage était voulue. En effet, nous avons ciblé des pêcheurs plus âgés, en supposant qu'ils auraient beaucoup plus d'expérience dans le domaine de la pêche et qu'ils pourraient ainsi mieux nous renseigner sur le système de pêche et son évolution dans le temps. En parallèle, afin d'évaluer leur expérience dans le domaine de la pêche, nous leur avons demandé depuis combien de temps ils pêchaient (Figure 2). On constate que presque 50% des pêcheurs interrogés pratiquent la pêche depuis plus de 40 ans.

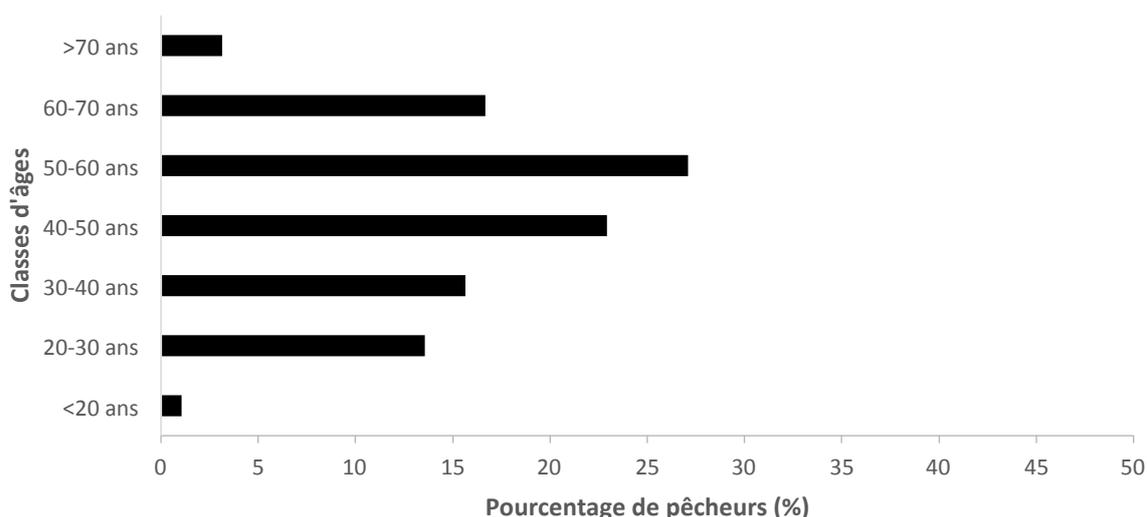


Figure 3: Pourcentage de pêcheurs appartenant aux différentes classes d'âges.

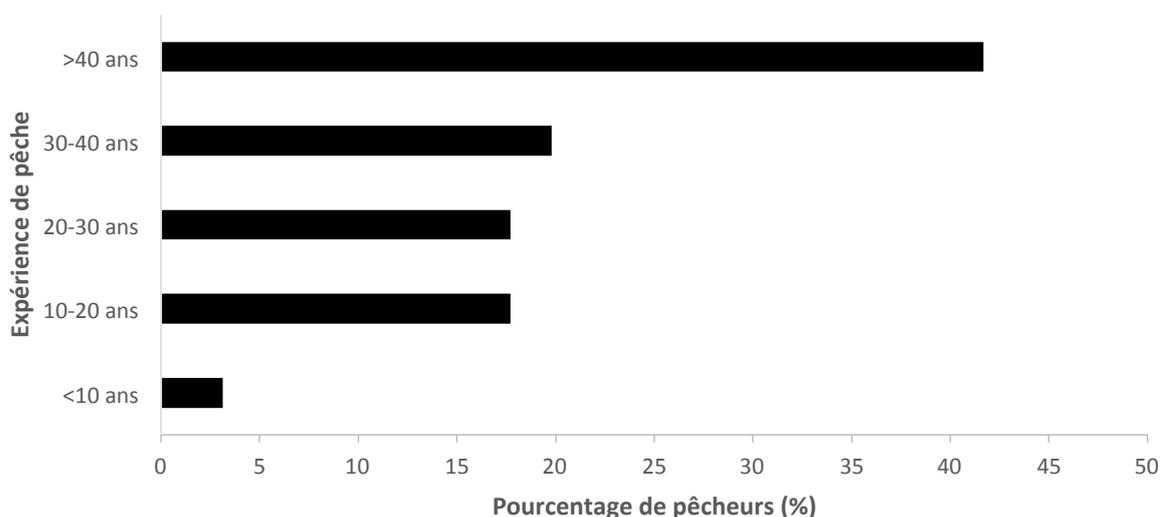


Figure 2: Expérience de pêche (en années) des différents pêcheurs interrogés.

Lors de nos entretiens, nous nous sommes aussi intéressés aux motivations des participants à pêcher. Nous leur demandions de classer par ordre d'importance les motivations suivantes : manger, vendre, partager et le plaisir. Sur la presqu'île, nous constatons que la pêche reste une source de nourriture et de revenu importante (Figure 4). En effet, 68,75% des participants ont identifié « manger » et 27,08% ont identifié « vendre » comme étant la raison première de leur activité de pêche. Le plaisir et le partage étaient des motivations bien moins importantes. Cela étant, ces résultats doivent être affinés par une enquête plus approfondie car les déclarations des pêcheurs pourraient être liées à des facteurs socio-culturels (par exemple, ne pas indiquer la vente comme première motivation).

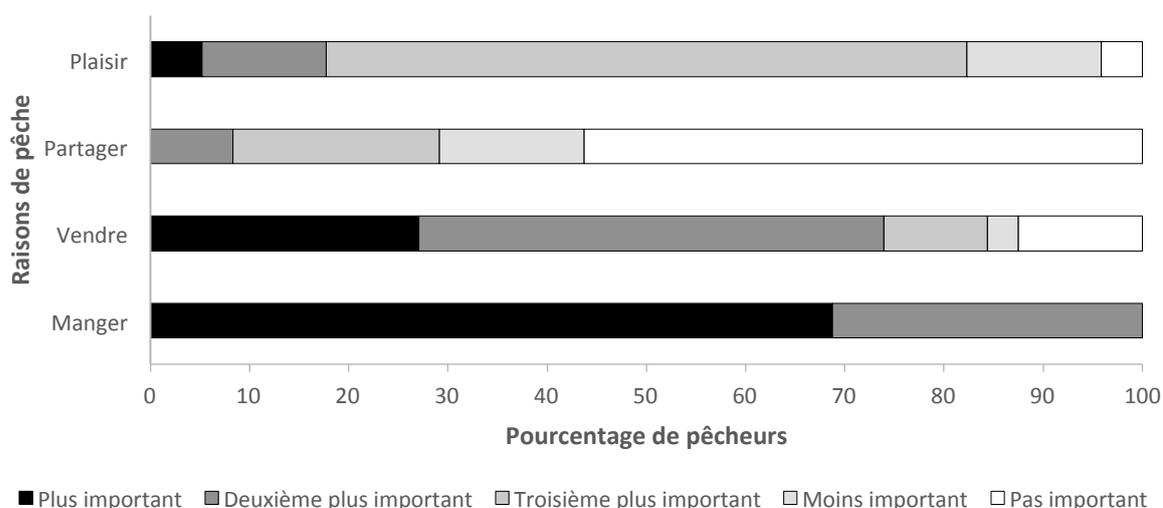


Figure 4: Classification des raisons pour lesquelles les participants pêchent. Il était demandé aux participants de classer par ordre d'importance les raisons de pêcher suivantes : manger, vendre, partager et le plaisir.

III.2. Le système de pêche lagonaire

III.2.1. L'effort de pêche

Pour mieux comprendre un système de pêche, il est important d'avoir une idée de l'effort de pêche qu'exerce les pêcheurs. Ayant eu un temps limité sur le terrain, nous n'avons pas pu réaliser un suivi empirique des prises de poissons. Par contre, pendant nos entretiens, plusieurs questions nous informaient sur l'effort de pêche des participants. La Figure 6 nous montre la fréquence des sorties des pêcheurs et la Figure 5 la durée de ces dernières. On constate que la majorité (64,58%) des pêcheurs interrogés sortent au moins 3 fois par semaine et que pour 51,04% les sorties durent plus de 7 heures. De plus, 51,04% des pêcheurs interrogés possèdent un bateau à moteur. Ceci témoigne d'un effort de pêche très important à Tiarapu. Concernant le moment de pêche, 22,92% des participants pêchent uniquement pendant la journée contre 16,67% pêchant uniquement la nuit. Le reste des participants, soit 60,42%, pêchent durant la journée et la nuit.

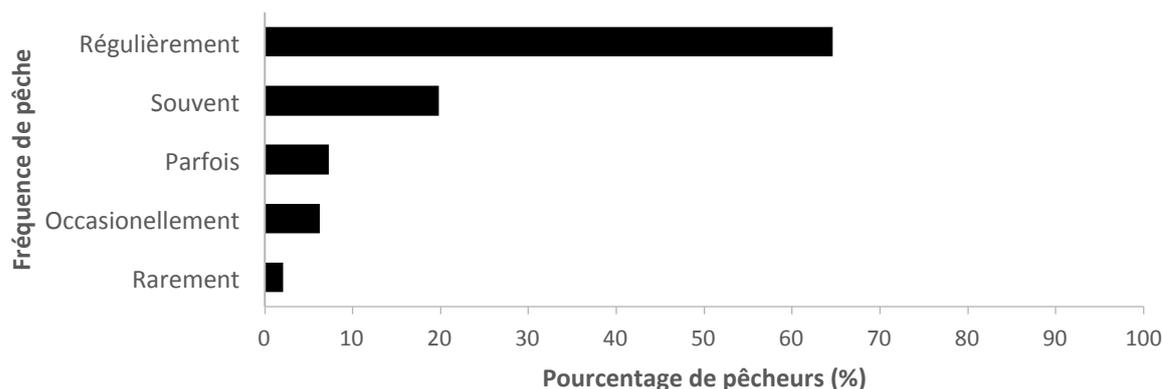


Figure 6: Fréquence de pêche des pêcheurs interrogés. Les fréquences étaient classifiées comme suit : Rarement - moins d'une fois par mois, Occasionnellement - Une fois par mois, Parfois - Une fois par semaine, Souvent - Une ou deux fois par semaine, et Régulièrement – Au moins trois fois par semaine.

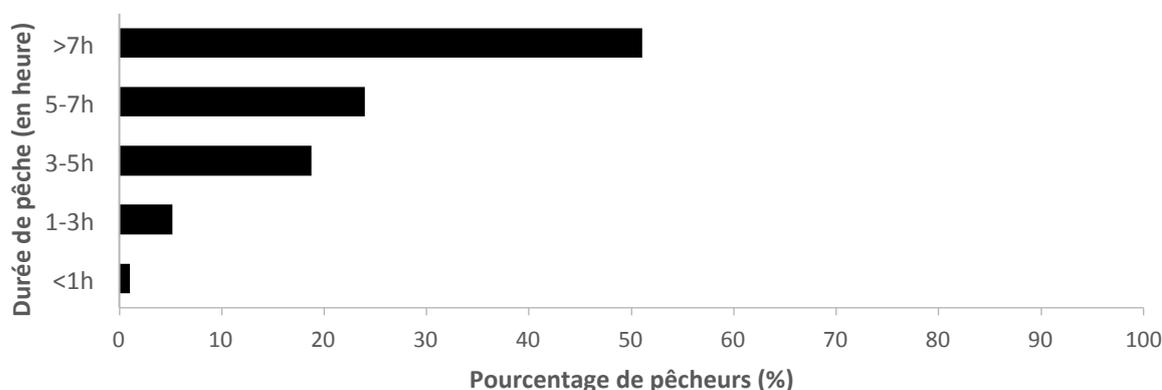


Figure 5: Durée des sorties de pêche (en heures) des pêcheurs interrogés.

Lorsque nous demandons aux pêcheurs d'estimer leur prise hebdomadaire, tous nous répondent qu'elle varie énormément en fonction des conditions environnementales, des saisons et du cycle lunaire. Il semblerait que la saison la plus productive s'étendrait d'Octobre à Mars et que de meilleures prises se feraient autour de la pleine et nouvelle lune. Seuls les pêcheurs de Tautira ont pu nous donner une quantité assez précise de poissons capturés par semaine. Ces derniers avaient pour objectif de remplir au moins une glacière de 150 L par semaine qu'ils allaient vendre tous les dimanches au marché de Papeete.

III.2.2. Les méthodes de pêche utilisées

Un total de 6 méthodes de pêche a été répertorié auprès des pêcheurs de Tairapu (Figure 7). La pêche au fusil se trouve être la plus utilisée par les pêcheurs, avec 73,96% des participants qui la pratiquent. Cette méthode de pêche est pratiquée uniquement de nuit par 15,49% des pêcheurs et uniquement de jour par 21,13%. Le reste des pêcheurs la pratiquent de nuit comme de jour. Il est important de noter qu'une grande majorité des pêcheurs âgés de 20 à 30 ans pêchent uniquement de nuit alors que les pêcheurs d'autres classes d'âges pêchent de nuit comme de jour (Figure 8). Cette pêche au fusil de nuit semble devenir un problème considérable au niveau de la presqu'île. En effet, 23 des pêcheurs interrogés, dont 17 étaient des pêcheurs au fusil, ont identifié la pêche au fusil

de nuit comme étant très destructrice et fragilisant les stocks du fait de la vulnérabilité des poissons durant la nuit.

« Les pêcheurs au fusil de nuit n'ont aucun respect des poissons qui dorment et qui ne peuvent même pas s'enfuir. Ils n'ont pas de respect pour les autres pêcheurs qui se démènent pour attraper du poisson ! La pêche au fusil de nuit c'est pour les faignants et qui ne connaissent pas ce qu'est la pêche ! » (Pêcheur de Toahotu)

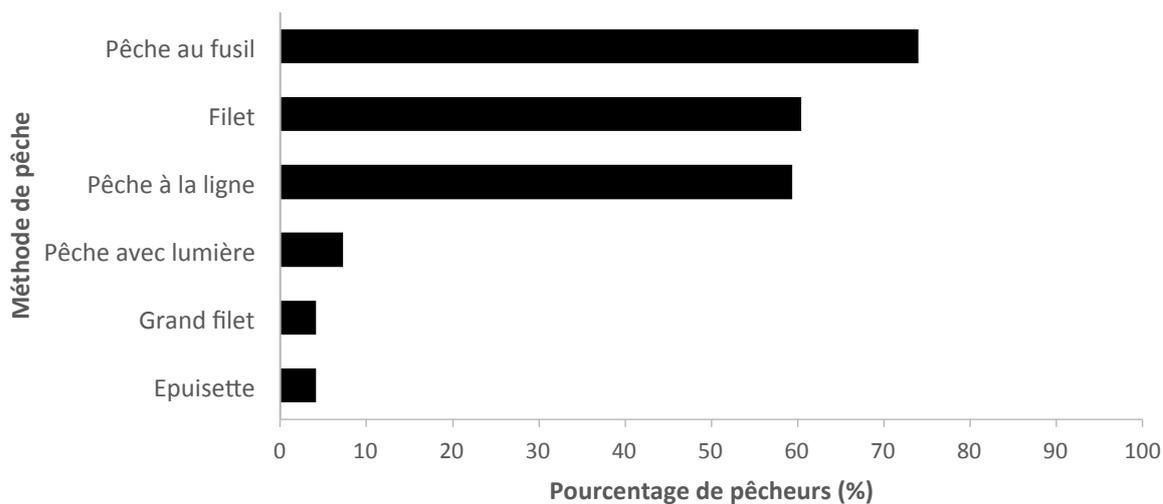


Figure 7: Méthodes de pêche utilisées et pourcentage de pêcheurs les utilisant à Tairapu.

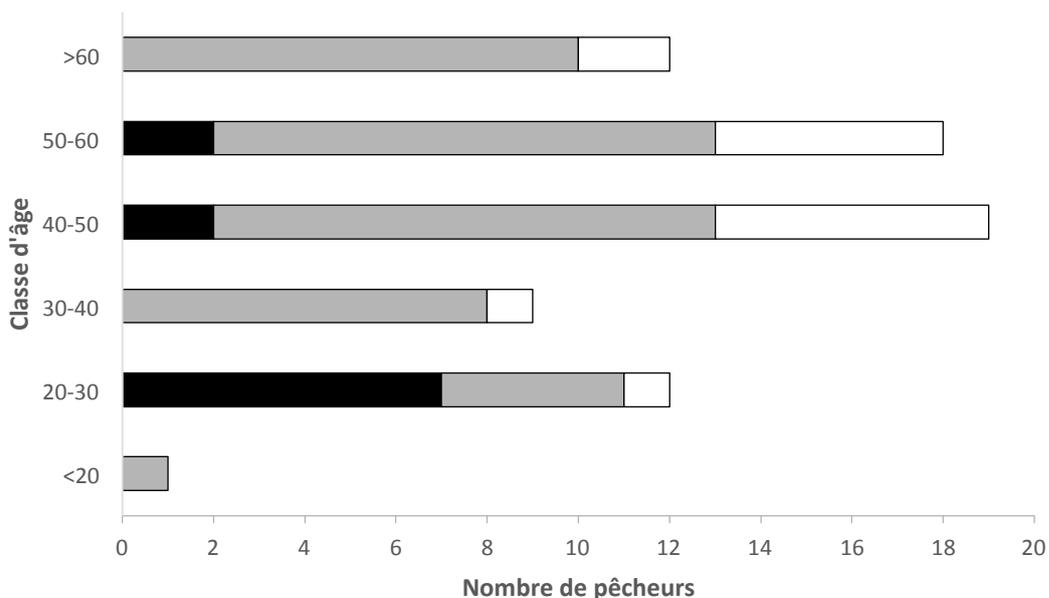


Figure 8: Fréquence d'âge des pêcheurs au fusil de nuit (en noir), de jour (en blanc) et de jour comme de nuit (en gris).

La Figure 8 montre qu'une grande partie des pêcheurs au fusil sont d'âges supérieurs à 50 ans. Ces derniers nous ont rapporté pratiquer la pêche au fusil dans leur plus jeune âge mais qu'il la pratique parfois encore à but récréatif. Ceci nous renseigne sur l'évolution de l'utilisation des méthodes de pêche selon l'âge des pêcheurs. En creusant un peu plus, on se rend compte que les pêcheurs les plus âgés utilisaient tout d'abord la ligne et le filet puis se mettaient au fusil et enfin revenaient à la ligne et/ou au filet.

Pour ce qui est des autres méthodes, la pêche au filet et à la ligne sont aussi très utilisées. La première est décrite comme étant très efficace en produisant de meilleurs rendements et en capturant une grande diversité d'espèces, mais elle est aussi destructrice. En effet, 54,17% des pêcheurs interrogés affirment que la pêche au filet a un impact négatif sur les stocks de poissons en capturant les petits individus, en prélevant de grosses quantités de poissons, et en détruisant le substrat. Par contre, 39,58% des participants défendent l'utilisation des filets en argumentant que si la réglementation sur les tailles de mailles était respectée, il n'y aurait pas de soucis. Ceci soulève un problème de respect et d'application de la réglementation en vigueur. Concernant la pêche à la ligne, elle est très populaire puisque pratiquée par 59,38% des participants. Cette méthode est identifiée comme la moins destructrice, suffisamment sélective mais la moins rentable de toutes. La pêche avec lumière et celle au grand filet sont principalement pratiquées par les pêcheurs de *Ature* (*Selar crumenophthalmus*), et la pêche à l'épuisette est utilisée pour les *Ina'a* (*Sicyopterus spp.*). Ces dernières sont des méthodes utilisées très saisonnièrement d'où les faibles pourcentages d'utilisation de ces 3 méthodes. Il est à noter que la pêche au grand filet et à l'épuisette sont principalement pratiqués par les pêcheurs de Tairapu Est.

III.2.3. Les espèces pêchées

Nos enquêtes ont révélé que la pêche lagonaire de Tairapu était très diversifiée. Lorsque nous demandons aux pêcheurs de nous citer les espèces qu'ils pêchent le plus souvent, un total de 98 espèces venant de 23 familles de poissons différentes sont citées. Les poissons-perroquets (Scaridae), les chirurgiens (Acanthuridae), les carangues (Carangidae), les rougets (Holocentridae), et les mérours (Serranidae) sont pêchés par plus de la moitié des pêcheurs (Figure 9). Une liste complète des espèces pêchées peut être consultée en **Annexe 2**.

Les poissons-perroquets et certains chirurgiens (notamment le *Maito*) sont ciblés par les pêcheurs parce qu'ils semblent être plus facile à attraper et seraient présents en grand nombre dans le lagon. Ils peuvent être attraper à l'aide d'un filet ou au fusil sous-marin. Par contre, d'autres chirurgiens (tels que les *Ume* et les *Ume tarei*), les carangues, les rougets et les mérours sont quant à eux ciblés à cause de leur valeur monétaire beaucoup plus élevé. En effet, les pêcheurs nous ont confié que ce type de poisson était plus apprécié et se vendait beaucoup mieux que les poissons-perroquets ou les *Maito*. Ces derniers sont, par contre, plus difficiles à trouver et à attraper.

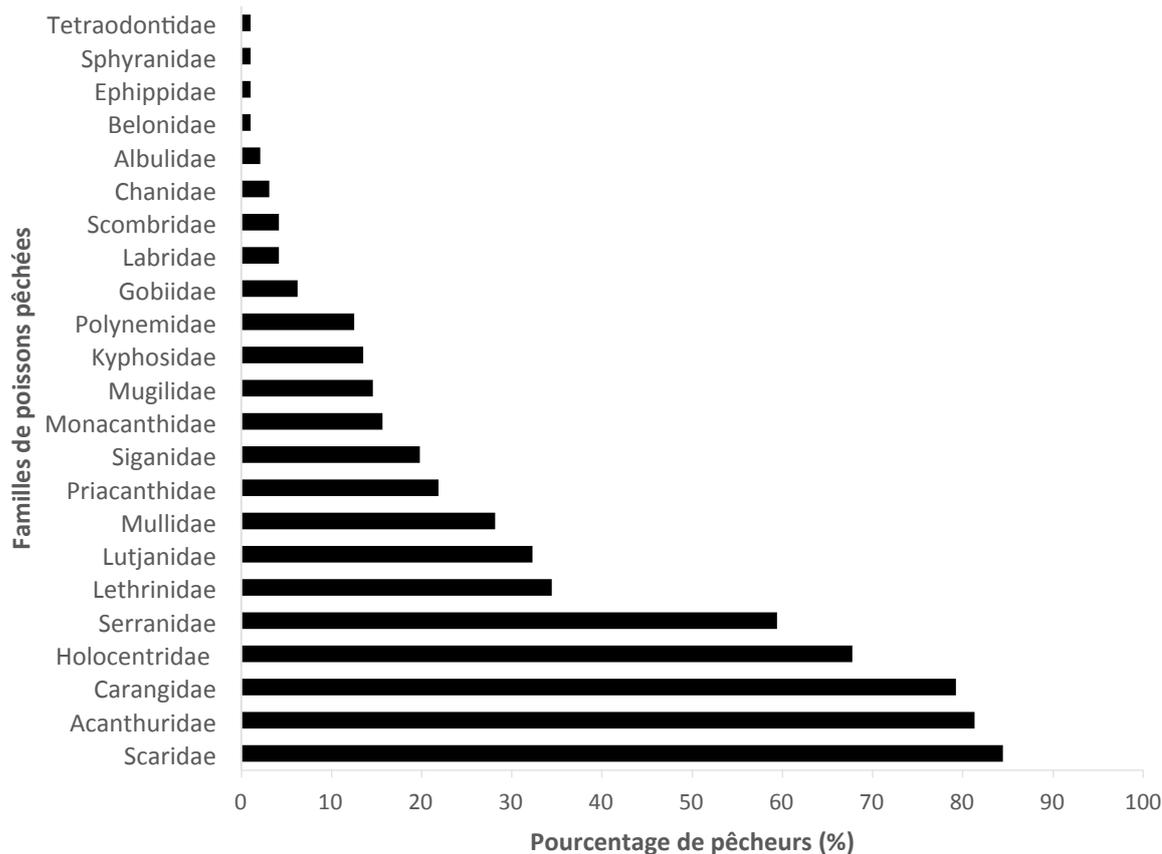


Figure 9: Familles de poissons pêchées par les pêcheurs interrogés.

III.2.4. La vente

Plusieurs méthodes de vente ont pu être répertoriées à la presqu'île (Figure 10). La plus populaire était la vente en bord de route, pratiquée par 65,63% des pêcheurs. Cette dernière était préférée parce qu'elle demandait très peu d'effort puisque les pêcheurs présentaient tout simplement leur prise devant leur quartier d'habitation. La seconde méthode la plus utilisée était le porte-à-porte. Elle consiste à se déplacer dans son quartier d'habitation ou dans les quartiers voisins et de vendre sa prise directement aux clients potentiels. Ensuite, il y a les commandes spécifiques. Le pêcheur qui utilise cette méthode de vente a des clients réguliers qui lui demandent de pêcher certaines espèces. Il part alors à la pêche avec une idée précise de ce qu'il doit attraper. La troisième méthode de vente utilisée est le marché de Papeete. Il est important de noter que cette dernière est exclusivement utilisée par les pêcheurs de Tautira. Ces derniers pêchent du mardi au samedi et se rendent tous les dimanches à Papeete. Il semblerait que cette méthode de fonctionnement les avantagerait financièrement. Par contre, les pêcheurs de Tautira se sont plaints du fait que les revendeurs de poissons leur faisaient de la compétition déloyale en vendant le poisson provenant des Tuamotu beaucoup moins chers que les leurs. Autrement, certains pêcheurs (10,42%) préféraient vendre leurs poissons à un revendeur pour se décharger de ce travail qu'ils trouvaient parfois très fatigant, surtout en revenant de longues sorties de pêche. La vente à Taravao (marché et route de ceinture) et dans d'autres villes ou îles est très peu utilisée. Il semblerait donc que la production de la pêcherie lagunaire de Tairapu soit en majorité localement consommée.

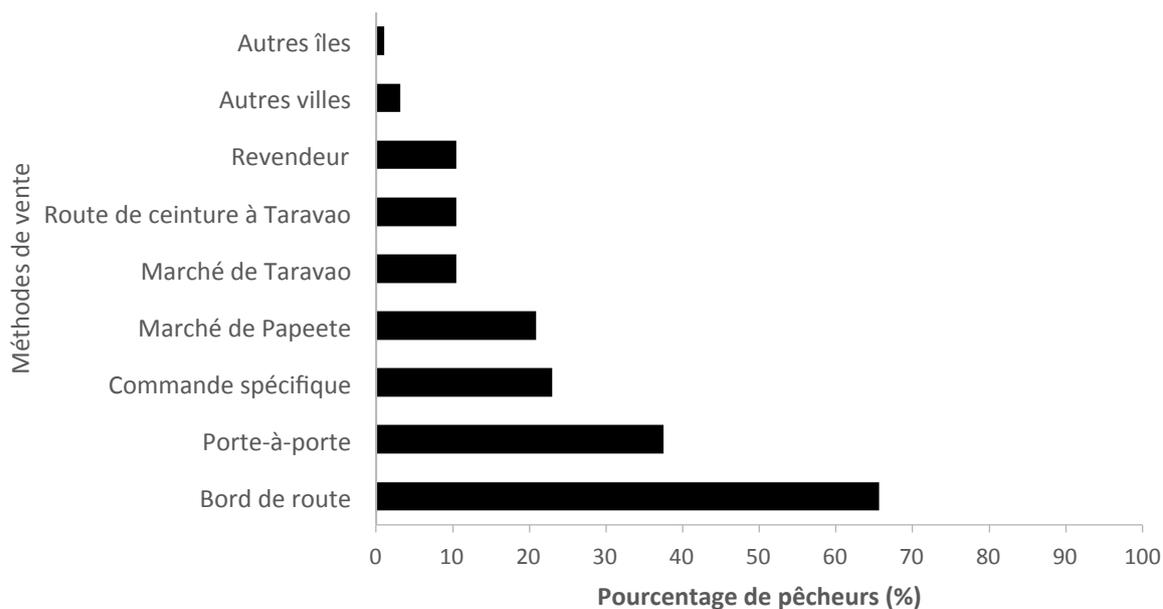


Figure 10: Méthodes de vente utilisées par les pêcheurs de Tiarapu.

III.3. Perceptions de l'état des pêcheries et réglementation

Afin de mieux comprendre l'évolution de la pêche lagonaire à Tiarapu, nous avons demandé aux pêcheurs si, au cours du temps, il avait constaté des changements quelconques. Une minorité de pêcheurs (14,58%) nous répondent que rien à changer et que si changement il y a « *Dieu fournira ce dont nous avons besoin !* ». Par contre, une large majorité de pêcheurs (85,42%) nous ont affirmé avoir vu des changements (Figure 11). Le premier changement constaté est la diminution de l'abondance des poissons avec plus de 80% des pêcheurs nous rapportant qu'il y avait beaucoup plus de poissons auparavant. Un peu moins de la moitié des pêcheurs constatent aussi que les poissons sont plus fuyants et se réfugient à des profondeurs plus importantes. Les pêcheurs doivent aller beaucoup plus loin et rester beaucoup plus longtemps pour attraper ce que jadis ils pouvaient capturer en moins de temps. Le dernier changement évoqué est celle de la composition de leur prise. 42,71% des pêcheurs interrogés nous rapportent qu'ils n'attrapent plus les mêmes espèces qu'auparavant.

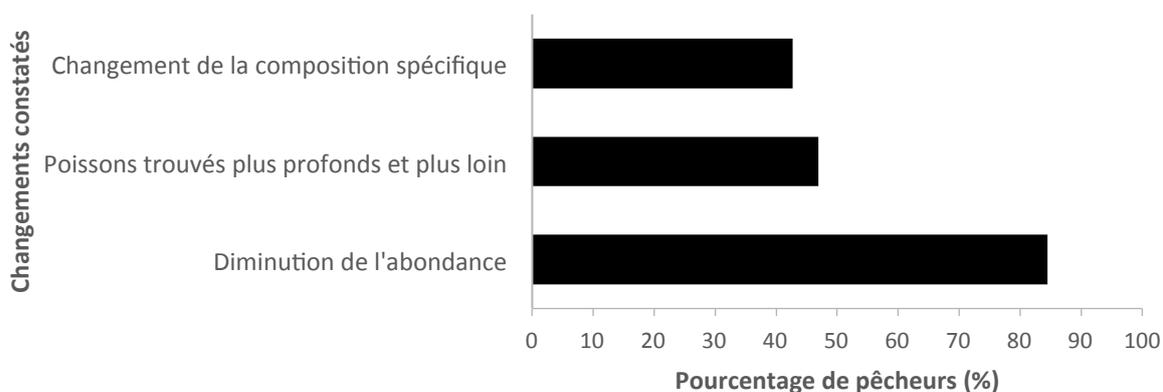


Figure 11: Changements de la pêche lagonaire à Tiarapu observés par les pêcheurs interrogés

Lorsque nous leur demandons à quoi ils attribuent ces changements, plusieurs raisons sont citées (Figure 12). Les principales raisons évoquées par les pêcheurs sont la surpêche et le nombre très élevé de pêcheurs. En effet, les pêcheurs les plus anciens ont constaté que depuis quelques années beaucoup de jeunes se sont mis à la pêche à défaut d'emplois. Cet argument est notamment soutenu par le fait que le taux de chômage a doublé entre 2007 et 2012 (ISPF, 2012). Ces anciens pêcheurs dénoncent aussi la dimension très commerciale qu'a pris la pêche lagonaire depuis quelques temps. Auparavant, le fruit de la pêche lagonaire était principalement destiné à nourrir sa famille et le surplus était vendu alors que de nos jours, la pêche lagonaire est vue comme une activité beaucoup plus commerciale d'où l'augmentation de la pression sur les stocks de poissons. Les jeunes pêcheurs, quant à eux, nous ont exprimé leur désarroi face au manque d'opportunités d'emplois mais que la pêche était pour eux une source de nourriture et de revenu.

Une autre raison expliquant les changements observés est le prélèvement d'individus de petites tailles, avant qu'ils ne puissent se reproduire. Il semblerait que cette dernière soit un problème grandissant sur l'ensemble de la presqu'île. Beaucoup de pêcheurs (51,04%) se plaignent du fait qu'en bord de route ou aux marchés, les individus vendus soient de très petites tailles. Les pêcheurs eux-mêmes nous confient que les individus de grandes tailles se font très rares et ils se voient donc obligés de pêcher ce qu'il y a pour se nourrir ou se faire un peu d'argent.

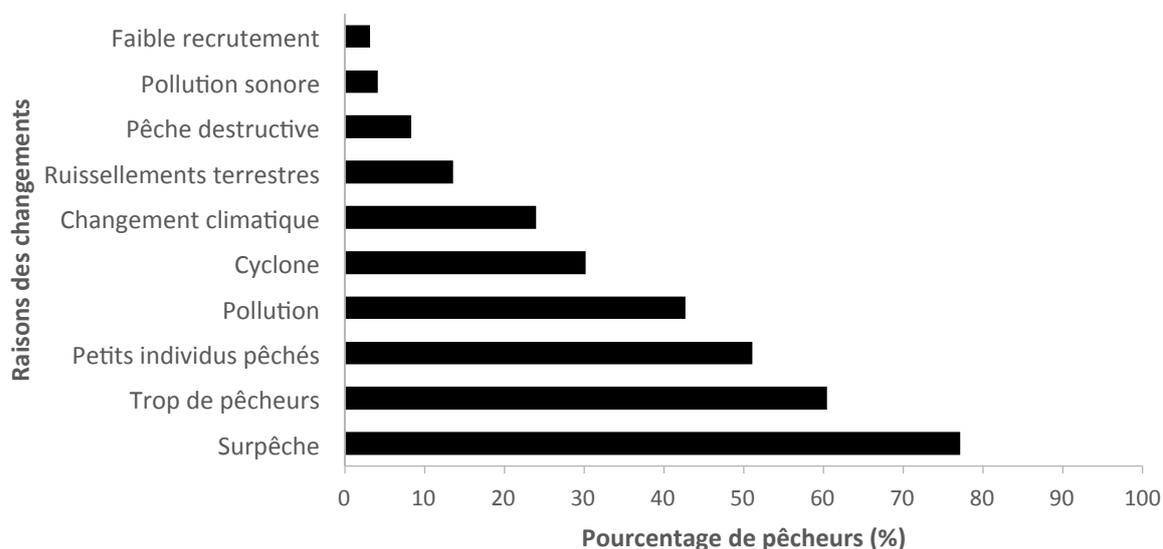


Figure 12: Raisons expliquant les changements observés dans la pêche lagonaire à Tiarapu selon les pêcheurs interrogés.

Après qu'ils nous aient exposés leurs pensées sur l'état de la pêche lagonaire, nous leur demandons si des réglementations devraient être mise en place pour améliorer la gestion de la ressource. Un peu plus de 80% des participants pensent que plus de réglementations pourraient aider et plusieurs mesures de gestions nous ont été proposées (Figure 13). Les mesures proposées par plus de 50% des pêcheurs interrogés sont la mise en place de tailles limites de prélèvements, la mise en place de Rahui et plus de surveillance de la part des services du Pays sur le lagon et aux différents points de vente.

Comme indiqué plus tôt, beaucoup de pêcheurs se plaignent que des individus de petites tailles. Il semblerait qu'auparavant les pêcheurs respectaient intuitivement les tailles de poissons à prélever et qu'aucune réglementation n'était donc nécessaire. Vu la raréfaction de la ressource et l'augmentation du nombre de pêcheurs, une réglementation émanant des services du Pays serait probablement adaptée. Pour ce qui est des Rahui, 58,97% des participants pensent que cette mesure pourrait permettre la régénération des stocks et leur pérennité. Il est à noter que les

pêcheurs définissent le Rahui comme une **fermeture temporelle** de la pêche à un endroit défini ou d'une espèce en particulier (par exemple en période de reproduction). Très peu de pêcheurs (2,56%) étaient favorable à une fermeture spatiale permanente. Dans notre cas, le Rahui n'est donc pas perçu comme étant un outil à la conservation de l'environnement marin mais bien comme un outil de gestion de la pêche. Enfin, beaucoup de pêcheurs se sont plaint du manque d'attention de la part du Pays à l'égard de la pêche lagonaire. Ils dénoncent l'absence d'agents sur le terrain pour surveiller les activités de pêche ou pour répertorier les « vrais » pêcheurs. Les pêcheurs pensent que les agents de terrain pourraient (1) sensibiliser les pêcheurs aux problèmes de diminution des stocks, (2) permettre un meilleur dialogue entre pêcheurs et administration/décisionnaires, et (3) mener à un meilleur respect des règles déjà en vigueur et à venir. Un autre reproche qui nous a été communiqué est le fait que les pêcheurs lagonaires ne reçoivent que très peu de soutien pour le développement de leur activité que les pêcheurs hauturiers.

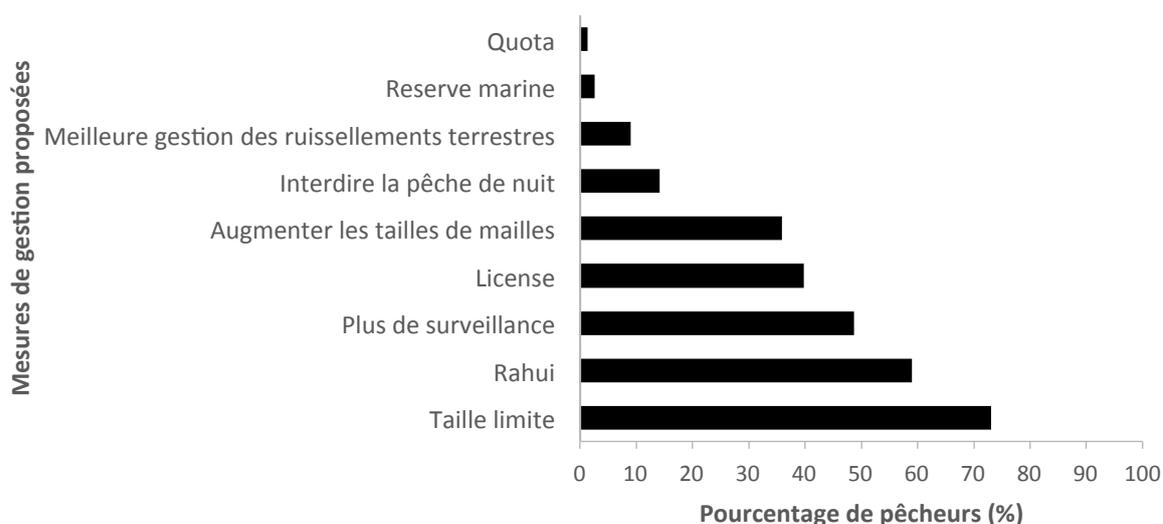


Figure 13: Mesures de gestion proposées par les pêcheurs interrogés.

III.4. La pêcherie du Marava

Une partie de notre questionnaire était consacré à l'acquisition de connaissances sur la pêcherie du Marava pour aider à la mise en place du projet de réensemencement. Malgré que la totalité des pêcheurs interrogés aiment consommer le Marava, très peu d'entre eux le pêchent. Comme indiqué en Figure 14, la majorité des participants ne pêchent le Marava que rarement et 34,38% n'en pêchent même jamais. Pour ceux qui en pêchent, plusieurs méthodes de pêche sont utilisées incluant le harpon, le filet et la ligne. La méthode la plus efficace et la plus utilisée consiste à enfoncer la flèche du fusil sous-marin à travers le Marava (sans utiliser le fusil en lui-même) et ceci pendant la nuit et en zone sableuse. On constate donc que le Marava est une espèce très vulnérable vu qu'elle est principalement pêchée de nuit alors qu'elle reste immobile. Cette pêcherie ne semble pas avoir de saison particulière et ne concernerait que les adultes. Contrairement à certains pays d'Asie du Sud-Est, à Tairapu les alevins de Marava ne sont pas pêchés. Par contre, leur arrivée, qui se ferait entre Octobre et Décembre, est très attendue par les pêcheurs puisque ces alevins attirent de plus gros poissons tels que les carangues.

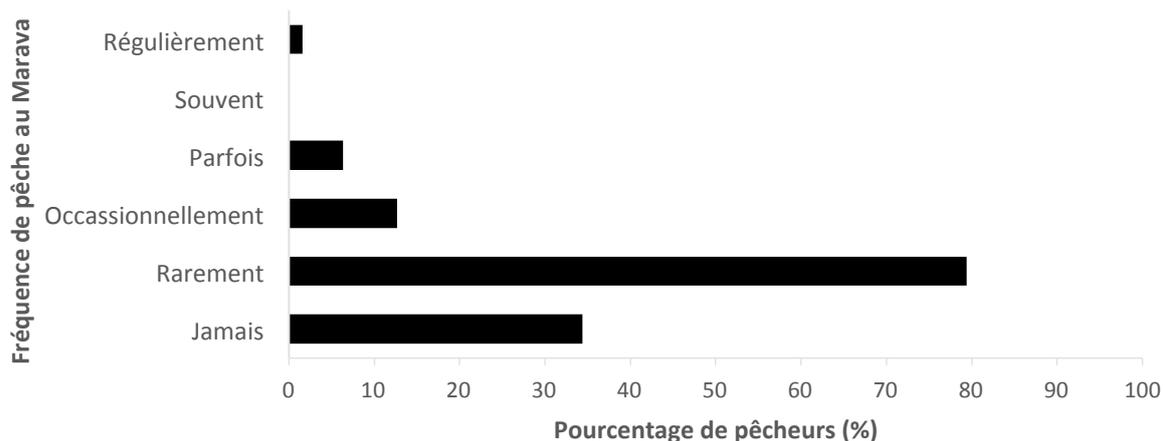


Figure 14: Fréquence à laquelle les pêcheurs interrogés pêchent le Marava. Les fréquences étaient classifiées comme suit : Rarement – Une à deux fois par an, Occasionnellement – Une fois tous les deux ou trois mois, Parfois - Une fois par mois, Souvent - Une ou deux fois par semaine, et Régulièrement – Au moins trois fois par semaine.

Mis à part cet évènement, très peu de connaissances sur l'écologie de cette espèce a pu être récolté auprès des pêcheurs interrogés. Certains pêcheurs supposent que les alevins se réfugient dans les récifs frangeants dès leur arrivée puis migrent vers le récif barrière et les tombants où ils évoluent et se nourrissent d'algues. Seul un pêcheur a pu nous renseigner sur la ponte des Marava :

« Un soir, j'étais en pirogue en train de pêcher à la ligne dans le lagon et j'ai vu des mouvements bizarres à la surface de l'eau à côté des cages d'aquaculture. Je me suis donc rapproché. C'était incroyable, il y avait au moins une centaine de Marava qui ont commencé à pondre. J'ai vu des œufs flotter tout autour de moi. C'était en Avril. » (Pêcheur de Vairao)

Lorsqu'on demande aux pêcheurs s'ils ont constaté des changements dans l'abondance des Marava, 52,08% répondent qu'il y a beaucoup moins d'adultes et que ce serait dû à la surpêche, au fait qu'il y ait moins de recrutement et à des changements environnementaux (ex. moins de coraux et d'algues). 30,21% des participants affirment que la quantité d'alevins qui arrivent s'est aussi amoindri au cours des années et ils attribuent cela à plusieurs choses (Figure 15).

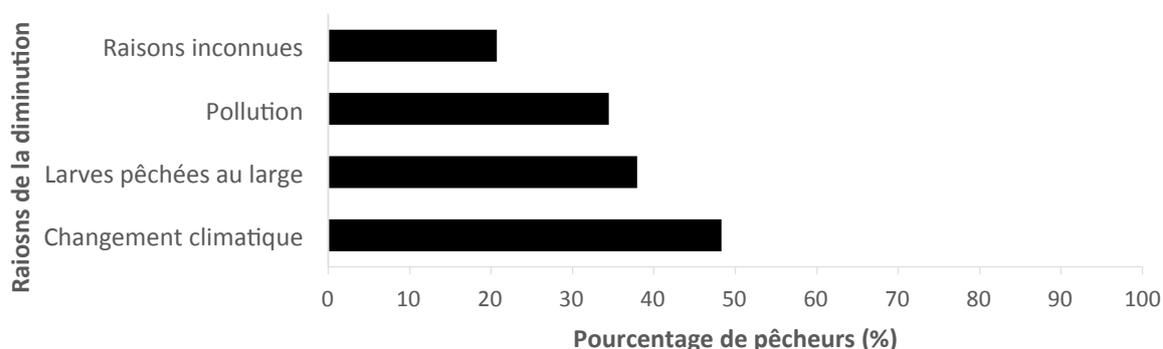


Figure 15: Raisons expliquant la diminution de l'abondance d'alevins selon les pêcheurs interrogés.

III.5. Le projet de réensemencement en Marava

III.5.1. Perception des pêcheurs

Pour ce qui est du projet de réensemencement en Marava, les pêcheurs semblent très favorables (Figure 16). Ils le soutiennent parce qu'ils pensent que cette intervention permettra d'augmenter l'abondance de Marava, leur permettant ainsi d'augmenter leur prise. 37,50% des pêcheurs nous ont aussi confié leur inquiétude pour les générations futures. D'après leur propos, cette espèce se fait tellement rare dans nos lagons qu'ils ont peur que les générations futures ne puissent la connaître. Ils voient donc le réensemencement comme une alternative à ce problème.

Par contre, il est important de noter que 7,69% des pêcheurs sont opposés à ce projet de réensemencement parce qu'il est contre nature. Ils argumentent aussi que l'état actuel de l'environnement n'est pas favorable à la réussite d'un tel projet puisque les individus relâchés ne survivraient pas.

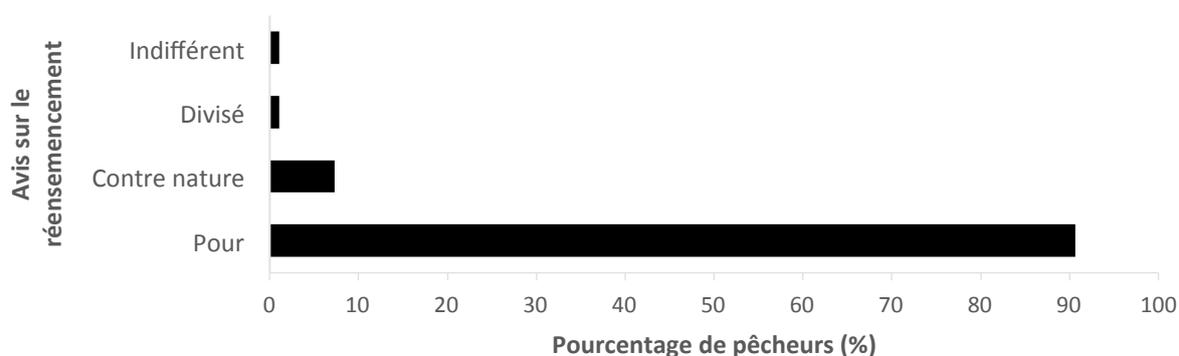


Figure 16: Avis des pêcheurs sur le projet de réensemencement en Marava à Tairapu.

III.5.2. Informations pour les relâchés

Comme indiqué plus tôt, les pêcheurs interrogés avaient peu de connaissances sur l'écologie du Marava. Ainsi, il a été difficile de recueillir des informations utiles pour la réalisation des relâchés. Nous avons quand même demandé aux pêcheurs à quelle taille et à quel endroit ils pensaient que les Marava issus de l'élevage devaient être relâchés. Les avis diffèrent beaucoup (Figure 17). Il semblerait que la taille adaptée serait de 5-10 cm. Cette taille correspondrait au moment où les Marava seraient suffisamment grand et auraient déjà développé leurs épines ce qui diminuerait leur prédation. Concernant les sites de relâchés, 50,63% des pêcheurs étant favorable au projet suggèrent que les Marava soient relâchés dans des Rahui. Une autre proposition de relâché serait de temporairement installer des cages au niveau du récif barrière où seraient relâchés les Marava. Ces 2 propositions permettrait aux Marava de s'adapter à leur nouvel environnement sans pour autant subir la pression de pêche initialement. Si les Marava sont relâchés quand ils mesurent 5-10 cm, les pêcheurs suggèrent qu'ils soient plutôt placés au niveau des récifs frangeants puisque cela correspondrait à leur habitat naturel.



Figure 17: Catégories de tailles proposées par les pêcheurs concernant la taille des individus à relâcher dans le lagon.

III.5.3. Règlements

Après avoir réalisé les relâchés, 82,29% des pêcheurs interrogés pensent que certaines réglementations devraient être mise en place pour éviter que tous les efforts et l'argent investit soient gaspillés mais surtout parce que les Marava relâchés n'auraient un comportement naturel (ex. absence de méfiance contre ses prédateurs naturels). Ici encore, la mise en place de taille limite de prélèvement et de plus de surveillance est évoquée par une grande majorité des pêcheurs (72,15% et 59,49%, respectivement). D'autres mesures tels que la fermeture temporelle de la pêche au Marava pour permettre aux individus relâchés de grandir et de se reproduire, ou encore l'interdiction de la pêche de nuit ont été proposées par quelques pêcheurs (Figure 18).

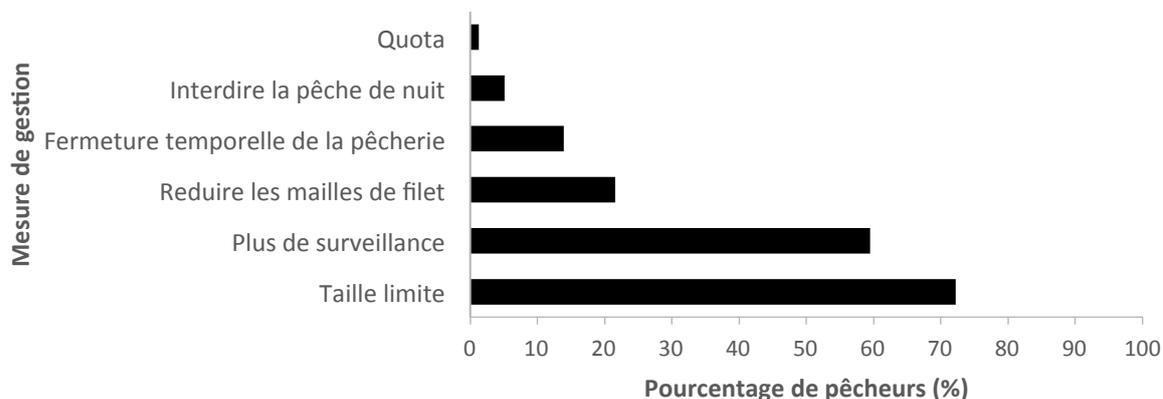


Figure 18: Mesures de gestion proposées par les pêcheurs interrogés à la suite des relâchés.

IV. SYNTHÈSE ET CONCLUSION

La présente étude a permis de récolter des informations intéressantes sur la pêche lagonaire de Taiarapu. On constate que la pêche est une source de nourriture et de revenu très importante à la presqu'île comme l'illustre la Figure 4. De ce fait, une pression considérable de pêche est exercée sur les stocks de poissons lagunaires. Nos résultats le montre bien puisque une grande partie des pêcheurs interrogés possèdent un bateau à moteur et sortent sur le lagon au moins trois fois par semaine et cela pendant plus de 7 heures (Figure 6, Figure 5). Ces derniers ont constaté une diminution de l'abondance des poissons ainsi que la disparition de certaines espèces dans leur prise au cours du temps. Il semble donc important de mettre en place des mesures de gestion, mais bien sûr en accord avec les différentes parties prenantes (municipalité, usagers du lagon, services du Pays, ...). La présente étude montre que la majorité des pêcheurs interrogés sont favorables à la mise en place de certaines réglementations. Elles incluent notamment l'implémentation de tailles limites de prélèvements, la mise en place de Rahui et, en parallèle, plus de surveillance pour l'application de ces mesures de la part des services du Pays. Le fait que ces demandes émanent des pêcheurs eux-mêmes indique que ces derniers soient très concernés par l'avenir des stocks et de leurs gestions. Il serait donc judicieux de construire, en collaboration avec les pêcheurs locaux et les autres usagers, un réel projet commun de gestion des ressources lagunaires. Par exemple, les pêcheurs de Tautira étaient enthousiastes à l'idée de mettre en place, sur l'ensemble de leur lagon, des Rahui tournants. Accompagné et conseillé ce genre d'initiative ne pourrait qu'améliorer la gestion des ressources.

Concernant le projet de réensemencement en Marava, il a été très bien perçu par les pêcheurs puisque un peu plus de 90% d'entre eux y sont favorables. Par contre, d'après nos résultats, malgré que le Marava soit une espèce très appréciée des pêcheurs, elle ne semble pas être importante au sein du système de pêche lagonaire de Taiarapu. En effet, seul 1,59% des pêcheurs interrogés la capture régulièrement. De plus, le manque de connaissances précises sur l'écologie de cette espèce témoigne de la faible importance du Marava dans le système de pêche. On pourrait supposer que cette espèce n'est pas ciblée à cause de sa faible abondance mais certaines données de la DRMM montrent qu'en 2006 et 2009 les poissons-lapins représentaient moins de 3% des prises sur l'ensemble des Iles du Vent (DRMM, 2007, 2010). Il semble donc que la pêche au Marava n'a jamais vraiment été importante. Ainsi, le projet de réensemencement en Marava pourrait donner de nouvelles opportunités de pêche aux pêcheurs. Afin d'éviter la surpêche des Marava relâchés et une bonne gestion de ce projet de réensemencement, il est important de mettre en place des mesures de gestion en parallèle. Les pêcheurs interrogés proposent par exemple d'effectuer les relâchés dans un Rahui ou d'imposer des tailles limites de prélèvements. Il serait donc judicieux de suivre ces propositions ou au moins de s'en inspirer pour augmenter les chances de réussite de ce projet de réensemencement.

Malgré que la présente étude ait pu renseigner sur le système de pêche lagonaire à Taiarapu et sur la perception des pêcheurs à propos du projet de réensemencement en Marava, d'autres éléments pourraient être investigués. Par exemple, nous n'avons aucune idée de la réelle production émanant de la pêche lagonaire à Taiarapu. Un suivi empirique des prises des pêcheurs sur le long-terme devrait être réalisé. Ce suivi permettrait d'estimer la production annuelle et de savoir si saisonnalité il y a. Seuls 96 pêcheurs, dont très peu de femmes, ont pu être interrogés alors qu'il y aurait plus de 3000 pêcheurs à Taiarapu. Nous recommandons donc que plus de consultations auprès des pêcheurs de Taiarapu soient conduites pour améliorer la gestion des ressources.

V. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- DRMM. (2007). Bulletin 2007: Synthèse des données de la pêche professionnelle, de l'aquaculture et de la perliculture. Retrieved from http://www.peche.pf/IMG/pdf/Bulletin_2007_Partie_1.pdf.
- DRMM. (2010). Bulletin 2010: Synthèse des données de la pêche professionnelle, de l'aquaculture et de la perliculture. Retrieved from http://www.peche.pf/IMG/pdf/Bulletin_Stat_SPE_2010web.pdf.
- Garaway, C., Arthur, R., Chamsingh, B., Homekingkeo, P., Lorenzen, K., Saengvilaikham, B., & Sidavong, K. (2006). A social science perspective on stock enhancement outcomes: lessons learned from inland fisheries in southern Lao PDR. *Fisheries Research*, 80(1), 37-45.
- ISPF. (2012). Recensement de la population 2012. Retrieved from <http://www.ispf.pf/bases/Recensements/2012.aspx>
- Lorenzen, K. (2005). Population dynamics and potential of fisheries stock enhancement: practical theory for assessment and policy analysis. *Philosophical Transactions of the Royal Society B: Biological Sciences*, 360(1453), 171-189. doi:10.1098/rstb.2004.1570
- Lorenzen, K., & Garaway, C. J. (1998). *How predictable is the outcome of stocking*. Paper presented at the FAO Fisheries Technical Paper 374.
- Lorenzen, K., Leber, K. M., & Blankenship, H. L. (2010). Responsible Approach to Marine Stock Enhancement: An Update. *Reviews in Fisheries Science*, 18(2), 189-210. doi:10.1080/10641262.2010.491564
- Molony, B. W., Lenanton, R., Jackson, G., & Norriss, J. (2004). Stock enhancement as a fisheries management tool. *Reviews in Fish Biology and Fisheries*, 13(4), 409-432. doi:10.1007/s11160-004-1886-z
- Munro, J., & Bell, J. (1997). Enhancement of marine fisheries resources. *Reviews in Fisheries Science*, 5(2), 185-222.
- Penman, D. J., & McAndrew, B. J. (1998). Practical aspects of selection and fitness of stocked fish. *Inland fishery enhancements*(374), 223.
- Smith, L. E., Khoa, S. N., & Lorenzen, K. (2005). Livelihood functions of inland fisheries: policy implications in developing countries. *Water Policy*, 7(4), 359-383.
- Støttrup, J. G., & Sparrevojn, C. R. (2007). Can stock enhancement enhance stocks? *Journal of Sea Research*, 57(2-3), 104-113. doi:<http://dx.doi.org/10.1016/j.seares.2006.09.005>
- Travis, J., Coleman, F. C., Grimes, C. B., Conover, D., Bert, T. M., & Tringali, M. (1998). Critically assessing stock enhancement: an introduction to the Mote Symposium. *Bulletin of Marine Science*, 62(2), 305-311.

20. Combien de fois par semaine consommes-tu du poisson ?
21. Quels sont les poissons que tu manges le plus fréquemment ?
22. Quel sont tes poissons préférés ?
23. Est-il facile d'être pêcheur de nos jours ?
24. Comment est-ce-t-il différent de l'époque à laquelle tu as commencé à pêcher ? À quoi sont dû ces différences ?

La réglementation :

1. Que penses-tu de l'utilisation des filets dans le lagon ? (Efficace, destructeur, surpêche, ... ?)
2. Que penses-tu de l'utilisation du pupuhi ? (Sélectif, surpêche, pêche de nuit = mauvais, ... ?)
3. À ton avis, devrait-on mettre en place certaines règles pour la pêche lagonaire ? Si oui, lesquelles proposes-tu ?

La pêcherie du Marava :

Tu m'as parlé tout à l'heure du Marava, tu le pêches souvent ce poisson ? (Souvent comment : 1 fois par semaine ? par mois ?) **OU** tu n'as pas mentionné le Marava plus tôt, tu en attrapes parfois ?

1. Arrives-tu à bien différencier le Marava du Paauara ?
2. Apprécies-tu la chair du Marava ?
3. Penses-tu que c'est un poisson apprécié des autres pêcheurs ? Par les Tahitiens en général ?
4. Existe-t-il une seule méthode de pêche pour cette espèce ou plusieurs ?
5. De quoi dépend le choix de la méthode ? (Saison ? Taille ? Lieu de pêche ?)
6. Quand tu attrapes du Marava, tu aimes l'attraper de petite, moyenne ou grande taille ?
7. Dans quelle partie du lagon arrives-tu à attraper chacune de ces tailles ?
8. Quelles sont les meilleures périodes pour pêcher le Marava ? (Jour/Nuit, Quelle lune ? Mois ?)
9. Combien de poissons attrapes-tu par sortie d'habitude ?
10. Quelle proportion représente le Marava ? Quel poids ?

Le stock :

Maintenant on va parler du stock de Marava. Ici je définis un stock comme l'ensemble des poissons d'une même espèce, de tailles et d'âges différents qui partage une même zone géographique et qui se reproduisent ensemble.

1. Sais-tu à quel moment les marava pondent ?
2. Connais-tu la fréquence de reproduction de ce poisson ?
3. Sais-tu où ils pondent ?
4. Penses-tu qu'il y ait plusieurs ou un unique stock de Marava dans la zone de Tairapu ? (Un stock sur la côte Est puis un à l'Ouest ?)
5. Depuis que tu as commencé à pêcher, as-tu observé des changements dans la taille et le nombre de Marava que tu attrapes ? Pourquoi penses-tu cela ?
6. As-tu observé des différences dans les quantités d'alevins de Marava qui rentrent dans le lagon au cours de l'année ? Pendant le topara'a Marava ?
7. A ton avis, qu'est-ce qui a un impact sur le stock de Marava ? (Agriculture ? Aquaculture ? Autre ?)
8. Penses-tu que la pêche au filet ait un impact sur le stock de Marava ? Lequel ?
9. Penses-tu que la pêche au fusil ait un impact sur le stock de Marava ? Lequel ?
10. Penses-tu que nous pourrions pêcher tous les Marava du lagon sans qu'ils ne reviennent plus jamais ?
11. Penses-tu qu'il faille protéger le stock de Marava ? Sous quelle forme ? (Rahui, méthodes de pêche, fermeture de certains espaces, autres ?)
12. Il-y-t-il des espèces de poissons qu'il faille protéger ? Sous quelle forme ?

13. Il-y-a-t-il autre chose sur le Marava que tu sais et que tu aimerais partager ?

Le réensemencement :

Tu as dû entendre parler du projet de réensemencement de Marava :

1. Tu en penses quoi de ce projet ?
2. Es-tu plutôt pour, contre, indifférent ? Pourquoi es-tu CONTRE ? (Expérience passée, impacts négatifs sur l'écologie du lagon, je ne sais pas, indifférent ?) Pourquoi es-tu POUR ? ou INDIFFERENT ?
3. Imaginons que ce projet fonctionne, penses-tu que ça va changer quelque chose pour toi ? Ta prise de Marava augmentera ? Des Marava de meilleures tailles seront présent ? Marava seront plus nombreux ?
4. Penses-tu que les autres pêcheurs de la communauté sont pour ou contre un tel projet ? Pourquoi ?
5. Si tu étais en charge de ce projet, à partir de quelle taille relâcherais-tu les marava élevés ?
6. Ou les relâcherais-tu et à quelle période de l'année ? Pourquoi ?
7. Serais-tu intéressé pour recevoir des informations concernant l'organisation de potentiels relâchés ?
8. Serais-tu intéressé de participer à la mise en place de potentiels relâchés et du suivi après relâchés ?
9. Penses-tu que les autres pêcheurs seraient intéressés par plus d'informations sur les potentiels relâchés ?
10. Serais-tu partant pour participer à un tel projet en acceptant de mettre une cage de grossissement devant chez toi ?

Les régulations :

1. Penses-tu qu'il faille protéger les marava qu'on relâche ?
2. Sous quelle forme vois-tu cette protection ? Interdiction temporaire et/ou spatiale de pêche ? Interdiction totale de pêcher les Marava sous une certaine taille ?
3. On sait que le filet est utilisé pour capturer les Marava surtout ceux de petites tailles, penses-tu qu'il faille interdire l'utilisation du filet ? Ou changer la taille des mailles de filet ?
4. Pour toi, quelle serait la meilleure entité, que ce soit une association de pêcheurs, la DRMM, la DIREN, la mairie ou autres, pour faire accepter les règles de protection du Marava ?
5. A ton avis, les autres pêcheurs seraient d'accord avec toi ? Que penses-tu qu'ils en pensent eux ?

VI.2. Liste des espèces citées par les pêcheurs

Nom vernaculaire	Nom anglais	Nom scientifique	Famille
Maito	Bluelined surgeonfish	<i>Acanthurus nigroris</i>	Acanthuridae
	Bluelined surgeonfish	<i>Acanthurus nubilus</i>	
	Chocolate surgeonfish	<i>Acanthurus pyroferus</i>	
	Thompson's surgeonfish	<i>Acanthurus thompsoni</i>	
	Twospot surgeonfish	<i>Ctenochaetus binotatus</i>	
	-	<i>Ctenochaetus flavicauda</i>	
	Chevron tang	<i>Ctenochaetus hawaiiensis</i>	
	Striated surgeonfish	<i>Ctenochaetus striatus</i>	
Manini	Convict surgeonfish	<i>Acanthurus triostegus</i>	Acanthuridae
Maro'a	Lined surgeonfish	<i>Acanthurus lineatus</i>	Acanthuridae
Para'i	Elongate surgeonfish	<i>Acanthurus mata</i>	Acanthuridae
	Yellowfin surgeonfish	<i>Acanthurus xanthopterus</i>	
Kuripo	Oneknife unicornfish	<i>Naso thynnoides</i>	Acanthuridae
Ume	Bluespine unicornfish	<i>Naso unicornis</i>	Acanthuridae
Ume Tarei	Orangespine unicornfish	<i>Naso lituratus</i>	Acanthuridae
Io'io	Roundjaw bonefish	<i>Albula glossodonta</i>	Albulidae
A'avere	Hound needlefish	<i>Tylosurus crocodilus</i>	Belonidae
Pa'aihere	Jacks	<i>Caranx spp.</i>	Carangidae
Ature	Bigeye scad	<i>Selar crumenophthalmus</i>	Carangidae
Operu	Mackerel scad	<i>Decapterus macarellus</i>	Carangidae
	Shortfin scad	<i>Decapterus macrosoma</i>	
Ava	Milkfish	<i>Chanos chanos</i>	Chanidae
Paraha Peue	Circular spadefish	<i>Platax orbicularis</i>	Ephippidae
Ina'a	Red-tailed goby	<i>Sicyopterus lagocephalus</i>	Gobiidae
	-	<i>Sicyopterus pugnans</i>	
Apa'i	Sabre squirrelfish	<i>Sargocentron spiniferum</i>	Holocentridae
Mauna'una	Tahitian squirrelfish	<i>Sargocentron tiere</i>	Holocentridae
I'ihī	Soldierfish	<i>Myripristis spp.</i>	Holocentridae
Nanue	Topsail drummer	<i>Kyphosus cinerascens</i>	Kyphosidae
	Lowfin drummer	<i>Kyphosus vaigiensis</i>	
Mara	Humphead wrasse	<i>Cheilinus undulatus</i>	Labridae
Papae	Maori wrasse	<i>Cheilinus chlorourus</i>	Labridae
	Tripletail wrasse	<i>Cheilinus trilobatus</i>	
	Slingjaw wrasse	<i>Epibulus insidiator</i>	
	Ringtail maori wrasse	<i>Oxycheilinus unifasciatus</i>	
Mu	Humpnose bigeye bream	<i>Monotaxis grandoculis</i>	Lethrinidae
Oeo	Longface emperor	<i>Lethrinus olivaceus</i>	Lethrinidae
	Yellowlip emperor	<i>Lethrinus xanthochilus</i>	
Taape	Bluestipe snapper	<i>Lutjanus kasmira</i>	Lutjanidae
Taivaiva	One-spot snapper	<i>Lutjanus monostigma</i>	Lutjanidae
To'au	Blacktail snapper	<i>Lutjanus fulvus</i>	Lutjanidae
Tuhara	Humpback red snapper	<i>Lutjanus gibbus</i>	Lutjanidae

Nom vernaculaire	Nom anglais	Nom scientifique	Famille
Utu	Grey jobfish	<i>Aprion virescens</i>	Lutjanidae
O'iri	Orange-lined triggerfish	<i>Balistapus undulatus</i>	Monacanthidae
	Titan triggerfish	<i>Balistoides viridescens</i>	
	Black triggerfish	<i>Melichthys niger</i>	
	Yellow-spotted triggerfish	<i>Pseudobalistes fuscus</i>	
	Yellowmargin triggerfish	<i>Pseudobalistes flavimarginatus</i>	
	Boomerang triggerfish	<i>Sufflamen bursa</i>	
	Masked triggerfish	<i>Sufflamen fraenatum</i>	
	Gilded triggerfish	<i>Xanthichthys auromarginatus</i>	
	Outrigger triggerfish	<i>Xanthichthys caeruleolineatus</i>	
	Redtail triggerfish	<i>Xanthichthys mento</i>	
Nape	Squaretail mullet	<i>Ellochelon vaigiensis</i>	Mugilidae
Tehu	Fringelip mullet	<i>Crenimugil crenilabis</i>	Mugilidae
Ahuru	Whitesaddle goatfish	<i>Parupeneus ciliatus</i>	Mullidae
	Dash-and-dot goatfish	<i>Parupeneus barberinus</i>	
	Gold-saddle goatfish	<i>Parupeneus cyclostomus</i>	
Ati'ati'a	Twosaddle goatfish	<i>Parupeneus insularis</i>	Mullidae
	Manybar goatfish	<i>Parupeneus multifasciatus</i>	
	Sidespot goatfish	<i>Parupeneus pleurostigma</i>	
Fa'ia	Finstripe goatfish	<i>Upeneus arge</i>	Mullidae
Tau'o / Vete	Yellowstripe goatfish	<i>Mulloidichthys flavolineatus</i>	Mullidae
	Yellowfin goatfish	<i>Mulloidichthys vanicolensis</i>	Mullidae
Moi	Sixfinger threadfin	<i>Polydactylus sexfilis</i>	Polynemidae
Mata'ana'ana	Glasseye	<i>Heteropriacanthus cruentatus</i>	Priacanthidae
	Crescent-tail bigeye	<i>Priacanthus hamrur</i>	
Pahoro	Daisy parrotfish (PI)	<i>Chlorurus sordidus</i>	Scaridae
	Bridled parrotfish (PI)	<i>Scarus frenatus</i>	
	Globehead parrotfish (PI)	<i>Scarus globiceps</i>	
	Dark capped parrotfish (PI)	<i>Scarus oviceps</i>	
	Palenose parrotfish (PI)	<i>Scarus psittacus</i>	
	Yellowband parrotfish (PI)	<i>Scarus schlegeli</i>	
Pa'ati	Daisy parrotfish (PT)	<i>Chlorurus sordidus</i>	Scaridae
	Forsten's parrotfish	<i>Scarus forsteni</i>	
	Bridled parrotfish (PT)	<i>Scarus frenatus</i>	
	Globehead parrotfish (PT)	<i>Scarus globiceps</i>	
	Dusky parrotfish	<i>Scarus niger</i>	
	Dark capped parrotfish (PT)	<i>Scarus oviceps</i>	Scaridae
	Palenose parrotfish (PT)	<i>Scarus psittacus</i>	
	Yellowband parrotfish (PT)	<i>Scarus schlegeli</i>	
Uhu	Spotted parrotfish	<i>Cetoscarus ocellatus</i>	Scaridae
	Steephead parrotfish	<i>Chlorurus microrhinos</i>	
	Pacific longnose parrotfish	<i>Hipposcarus longiceps</i>	
	Filament-finned parrotfish	<i>Scarus altipinnis</i>	
	Blue-barred parrotfish	<i>Scarus ghobban</i>	
	Ember parrotfish	<i>Scarus rubroviolaceus</i>	
Tapio	Caroline's parrotfish	<i>Calotomus carolinus</i>	Scaridae
	Amrbled parrotfish	<i>Leptoscarus vaigiensis</i>	

Nom vernaculaire	Nom anglais	Nom scientifique	Famille
Tarao	Starspotted grouper	<i>Epinephelus hexagonatus</i>	Serranidae
	Honeycomb grouper	<i>Epinephelus merra</i>	
Roi	Peacock grouper	<i>Cephalopholis argus</i>	Serranidae
Marava	Forktail rabbitfish	<i>Siganus argenteus</i>	Siganidae
Pa'aua ra	Scribbled rabbitfish	<i>Siganus spinus</i>	Siganidae
Ti'atao	Heller's barracuda	<i>Sphyraena helleri</i>	Sphyraenidae
Huehue	White-spotted puffer	<i>Arothron hispidus</i>	Tetraodontidae
	Guineafowl puffer	<i>Arothron meleagris</i>	
	Stellate puffer	<i>Arothron stellatus</i>	